

Transcription : *La fluidité et la compréhension de lecture*

Je fais des géants pas en avant. Je lis beaucoup mieux maintenant et quand je lis, c'est plus fluide que juste : « le chien gros méchant ». Comme, le chien est gros et méchant, c'est bien plus fluide et je suis bien plus capable.

La fluidité de lecture, c'est ce qui va amener la compréhension du lecteur de ce qu'il vient de lire. Donc on va utiliser souvent le terme des lecteurs compreneurs. Donc, si je suis un lecteur fluide, bien je vais réussir à comprendre. Les deux doivent se marier. Donc c'est la fluidité au service de la compréhension. Mais la fluidité se définit en trois composantes bien distinctes. On a l'exactitude, on a l'automatisme qu'on va aussi appeler vitesse, et nous avons la prosodie, aussi connue sous le mot expression.

La première composante, qui est la composante qu'on doit nécessairement travailler aussi un premier, c'est l'identification ou l'exactitude. Vous allez voir, il y a deux termes pour chaque composante. On parle de décodage des mots. Donc l'enfant qui n'est pas capable de décoder ne peut pas devenir un lecteur. Finalement, ça c'est la base. Ça, ça demande un plus grand investissement de la part de nos enseignants enseignantes. Souvent, on va faire ces apprentissages là au début de la scolarité. On repart à la base, donc on va avoir des élèves au début de l'année, qu'ils soient en première année ou même en sixième année, qui n'auront pas conscience que dans une phrase il y a des mots. Donc les mots sont des unités. On doit être capable justement de le couper en syllabes. Usine. Très bien Alex. M-I-N-U-T-E. Minute. Oui. Une fois que c'est acquis, on peut passer au stade phonémique. LIB-B-RE. Hum. Ah non. Au début, hein ? J'ai entendu deux sons en même temps. L-I-B-R-E. Excellent. Sombre.

La deuxième composante, c'est l'automatisme. Ça, vous dites ça dans vos soupers de famille, c'est chic. L'automatisme et ou la vitesse. C'est vraiment être en mesure pour l'élève de reconnaître des mots qui sont à haute teneur dans les textes. Fluidité n'est pas un synonyme de vitesse de lecture, mais la vitesse fait partie. C'est une des trois composantes. Donc ça, c'est notre habileté à lire rapidement parce que je pense surcharge cognitive. Puis j'identifie les mots spontanément. J'utilise une liste de mots, je les mets sur des mots étiquettes et avec les enfants, c'est vraiment on leur montre pour qui les lisent rapidement. Donc on va essayer. Je vais leur donner une pile de 20, on va les lire. Combien en as tu lu pendant 30 secondes ? Donc on fait des jeux avec ça. Garçon, garçon, garçon. « Les - dans - il - elle - je - à - maman ». Super ! Parfait. Là, c'étaient les mots fréquents. On sait que ces mots là sont dans nos textes. Là, on va aller lire. Ça le rassure, il connaît ces mots là rapidement, donc ça lui donne une confiance en soi et c'est ce qu'on veut. On veut donner une bonne estime, on veut que l'enfant se dise je suis un lecteur autonome, voilà ce que je suis capable de faire seul.

Donc la prosodie, aussi connue sous le mot expression. C'est d'être capable de lire avec de l'intonation, en s'arrêtant aux différentes ponctuations, en respectant les différentes ponctuations. Parce que si c'est un point d'exclamation versus un point d'interrogation, c'est pas du tout la même, la même phrase. Donc quand il va lire, il va chercher du sens dans ses phrases, donc il va lire par groupe de mots. Donc une façon de le travailler, c'est inventer une nouvelle. Il

Transcription : *La fluidité et la compréhension de lecture*

faut qu'il pense à qui ? Est ce que je lis ce texte là? [...] plus grand que 20 cm a mangé toute la réserve de carotte d'un agriculteur. Est ce que, en lisant de cette manière là, je suis vraiment capable de passer mon message ? Finalement, est ce que je suis capable de bien comprendre aussi ? Donc oui, il y a un aspect relationnel quand on parle d'expression. [...] de l'été 2022 a été réduit en mille miettes.

C'est complexe, c'est complexe, c'est complexe la lecture. Ça nécessite un enseignement. Les élèves qui ont des troubles d'apprentissage ont un bon potentiel. Puis c'est pas un processus simple, mais si le processus est bien développé, bien enseigné, nos élèves vont apprendre à lire. Si que je ne sais pas un mot, je demande à un adulte plutôt c'est quoi et quoi ? Quoi ça sert ? Et après ça, je continue la lecture et après ça, je sais quoi est le mot et j'ai découvert un nouveau mot. L'enfant qui va être capable d'être autonome dans son environnement, qui va être capable d'écrire un courriel à ses parents ou un texto à ses parents. Cette confiance là et de se dire j'ai les outils, je les mets en place et maintenant je suis un lecteur autonome. C'est ma réussite.